

l'Olympe a été consacré à honorer tous les saints et particulièrement les saints Martyrs : la sainte Vierge a remplacé, à Syracuse, le culte de la Minerve antique, à Vienne, celui de Livie dont une partie du nom a été conservé. Une chapelle a été élevée sur la montagne qui domine les vastes plaines de la Crau, célèbres par la victoire de Marius sur les Teutons et les Ambrons ; elle porte, ainsi que la montagne, le nom de Sainte-Victoire. Dans l'Arriège, à Saint-Lizier, était un temple dédié au dieu Mars, détruit en 678 ; un oratoire a été construit à sa place et il portait le même nom à peu près que le temple : chapelle Marsan. Dans les environs de Rome, près de l'antique Lavinie, un temple dédié à Anne, sœur de Didon et surnommée Perenna, est devenu une chapelle chrétienne, dédiée à sainte Anne, mère de Marie, avec le surnom de Petronilla (1).

Mais non seulement les temples nouveaux rappellent quelquefois dans leurs dénominations les noms des temples anciens, mais encore les images des saints qu'on y vénère retracent quelquefois les attributs des dieux dont ils ont, en quelque sorte, pris la place. Le voyageur anglais, Robinson, parcourant en 1830 le Liban, pays où la déesse Astarté ou la Lune était jadis, comme on sait, particulièrement adorée, arrive à Deïr-El-Kammar, bourg dont le nom en arabe signifie monastère de la Lune ; il voit dans l'église dédiée à la sainte Vierge la statue de la mère de Dieu, avec une lune sous ses pieds, et il ajoute que c'est ainsi que la sainte Vierge est représentée communément en Syrie. N'est-ce pas là une preuve que les Syriens, en embrassant la religion chrétienne, ont conservé dans leurs images de Marie une partie des ornements de leur ancienne déesse Astarté (2) ?

Combien de sarcophages antiques, à bas-reliefs payens,

(1) Bonstetten : *Voyage en Latium*, p. 196.

(2) *Voyage en Palestine et en Syrie*, t. II, p. 28.